

Marc Lemay

Député fédéral

Circonscription
Abitibi-Témiscamingue



COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate

Fermeture des bureaux de l'Écho d'Amos et La Sarre

Marc Lemay demande des explications à Pierre Karl Péladeau

Rouyn-Noranda, le 12 juin 09 – Suite à l'annonce de la fermeture des bureaux de l'Écho d'Amos et La Sarre, le député d'Abitibi-Témiscamingue, **Marc Lemay**, a fait parvenir une lettre au président et chef de direction des Hebdos Quebecor, monsieur Pierre Karl Péladeau.

Vous trouverez ci-après la retranscription de cette correspondance et, jointes à ce communiqué, les copies des documents auxquels **Marc Lemay** fait référence dans sa lettre.

« C'est avec consternation que j'ai appris que Quebecor Média procédait à des coupures d'emplois et de services dans deux municipalités de ma circonscription, soit à Amos et à La Sarre. On se retrouve ainsi avec 2 emplois en moins.

La coupure de 2 postes de travail peut vous paraître minime mais dans des secteurs déjà énormément affectés par de nombreuses mises à pied dues à la crise forestière et la crise économique, toute perte d'emploi est importante.

D'autre part, la fin des prestations de travail données à Amos et à La Sarre par les employées mises à pied, ne manquera pas d'affecter la qualité du service à la population.

Je suis d'autant plus dérouteré par ces annonces, que le 31 mai dernier, dans un hebdomadaire de Quebecor, le journal « Le Peuple » de Lévis, on retrouvait un article intitulé « Les hebdos en croissance » où on nous apprend que :

« Les 150 journaux hebdomadaires regroupés au sein de l'organisme Hebdos Québec sont les seuls médias dits traditionnels qui connaissent une croissance importante au Québec. »

*Non seulement les hebdos sont-ils en croissance, mais c'est une croissance **importante** et cela partout dans la province (voir article en pièce jointe).*

D'un autre côté, dans la mise au point publiée par la direction de Quebecor Média, dans l'«ECHO Abitibi» du 10 juin (pièce jointe), on invoque que :

« L'industrie des médias est présentement confrontée à des ajustements qui sont sans précédent... »

Dois-je comprendre que, même si vos hebdos vont bien, les problèmes rencontrés dans les autres médias font en sorte que nous subissons des réductions de personnel et de services dans nos hebdos régionaux ?

Un autre aspect m'inquiète. Dans sa mise au point, la direction de Quebecor Média mentionne :

« On peut maintenant compter sur des technologies mobiles qui assureront des communications rapides et efficaces, non pas avec des infrastructures fixes dans un lieu spécifique, mais directement avec les personnes qui sont les artisans du journal. »

Est-ce à dire que les citoyens qui veulent obtenir des renseignements concernant les petites annonces, les activités communautaires, les heures de tombée, etc., devront faire affaires avec les journalistes et les représentants publicitaires puisque ce sont les « artisans du journal » qui seront disponibles ?

J'en reviens aux journalistes, concrètement, comment les citoyens, les organismes et les organisations pourront-ils les rejoindre et leur transmettre communiqués, invitations, photos et informations de toutes sortes ?

Vous misez sans doute sur l'internet pour répondre à ces besoins. Avez-vous songé que dans les régions rurales, l'accès à l'internet haute vitesse n'est pas disponible partout. Parvenir à télécharger la page d'accueil des Hebdomadaires Quebecor par ligne à basse vitesse, sans perdre la connexion ou votre patience, tient de l'exploit. Est-ce ainsi que vous comptez assurer des « communications rapides et efficaces » avec le milieu ?

Comment, en retranchant 2 employées et en exigeant de vos équipes de ventes et de journalistes de travailler à partir de leur résidence, comptez-vous rester « solidement implantée » dans une région, comme il en est fait mention sur le site de Quebecor ?

Dans l'attente d'une réponse à mes interrogations, je vous prie de recevoir, Monsieur, mes salutations distinguées.

*Marc Lemay
Député d'Abitibi-Témiscamingue »*